

Vu d'Allemagne. Après la crise en France, un exode urbain ?

FRANCE > FRANCE > SÜDDEUTSCHE ZEITUNG - MUNICH

Publié le 13/05/2020 - 09:27



Conséquence du confinement, beaucoup de citadins pourraient choisir de quitter la ville pour habiter à la campagne après la crise, raconte ce journaliste allemand. C'est particulièrement vrai à Paris.



Retrouvez cet article dans notre numéro.

Il devrait être inscrit au patrimoine national. L'embouteillage du vendredi soir et du dimanche soir fait partie du rituel hebdomadaire des Parisiens depuis trois générations. Jean-Luc Godard lui rendait déjà hommage en 1967 dans son film *Week-end*, sorte de gigantesque concert de klaxons d'une heure et demie. Se faufilant à bord de leur voiture de sport, une Facel Vega Facellia, au milieu d'une

interminable file d'automobiles, Roland et Corinne s'embarquaient dans une série d'aventures plus improbables les unes que les autres – se concluant pour Roland dans la marmite d'un groupe de néocannibales en pleine insurrection. Sauf que l'heure de gloire de l'embouteillage aux portes de Paris appartient peut-être au passé.

Parmi les conséquences, durables ou temporaires, de l'actuelle épidémie de coronavirus, on peut citer une inversion des déplacements entre les maisons de ville et les maisons de campagne. Les agences immobilières d'Île-de-France sont unanimes : depuis quelques semaines, la demande pour des maisons de campagne explose. Les clients ne recherchent toutefois pas des maisons de vacances à la mer ou à la montagne mais plutôt des vieilles fermes, des gares désaffectées, des granges, des chapelles ou d'anciens monastères pour habiter à la campagne, sans être trop loin de la ville. Agent immobilier, Patrice Besse dit recevoir près de soixante appels par jour pour des maisons de campagne, soit le double d'il y a deux mois.

Le début d'un nouveau mode de vie

Certaines négociations qui traînaient depuis des mois ont subitement abouti en l'espace de quelques jours, confirme un collègue. Deux millions de foyers – familles ou personnes seules – déménagent en France chaque année, parmi lesquels un dixième pourrait choisir de s'installer durablement en dehors de la ville, et notamment hors de la capitale.

Le rythme des déplacements hebdomadaires ne s'est pas seulement inversé. Dans la situation d'exception que nous vivons aujourd'hui, un nouveau mode de vie se dessine pour les classes privilégiées qui ont les moyens et le genre de métier leur permettant de travailler à distance. Les prérequis avant d'acheter une maison de campagne concernent l'accès aux transports, la fiabilité de la connexion Internet et la proximité d'écoles et d'hôpitaux de qualité.

Réduits à l'état de simples refuges, les appartements parisiens ne serviraient plus que deux ou trois jours par semaine pour le travail. Et l'humoriste de la Belle Époque Alphonse Allais verrait enfin sa plaisanterie devenir réalité : on construira les villes à la campagne. Paris se vide et le vide autrefois bucolique de la campagne se remplit. En tant qu'outils naturels de régulation, les embouteillages avaient aussi du bon.

Joseph Hanimann